

## Ni neutres ni interchangeable

Reste que mettre en jeu le poids de son talent ou de sa notoriété, pour un écrivain, ça peut être au profit de causes bien opposées. Quand Vercors, Aragon, Eluard et d'autres s'engageaient dans un refus absolu du nazisme, Brasillach, Drieu, Bardèche et quelques autres se déclaraient pour Hitler. On aurait tort de renvoyer dos à dos les uns et les autres, comme B.-H. Lévy aurait un peu tendance à le faire lorsqu'il ironise sur Aragon passant du surréalisme au stalinisme ou sur Gide « *parlant comme un bolchevik* » avant son *Retour d'URSS*.

Les idées ne sont pas neutres. Encore moins interchangeable. Et la culture ne peut couvrir n'importe quelle imposture médiatique ou publicitaire. Dans *La défaite de la pensée*, titre antinomique de l'*Eloge des intellectuels*, Alain Finkielkraut montre combien il peut être dangereux de faire passer pour culture n'importe quelle création à succès, en réalité et presque toujours aussi éculée qu'infantile : quoi de commun, en effet, entre un clipman ou un concepteur de pub et un René Char ou un Julien Green ?

Le danger serait de se voiler cependant la face devant tout modernisme et de crier à l'apocalypse sous prétexte que le savoir se dilue. Dans *L'art du roman*, le romancier tchèque d'expression française Milan Kundera affirme, entre autres propositions et avertissements, que l'art romanesque ne pourra survivre dans le contexte sociologique de l'Occi-

## LECTURES VOISINES

● Jean-Paul Aron : *Les modernes*. Le témoignage d'un essayiste acerbe et volontiers subversif (*Les mangeurs du XIX<sup>e</sup> siècle, Le pénis et la démoralisation de l'Occident*) sur quelques intellectuels qui ont fait parler d'eux entre 1945 et 1984. (Folio, 378 p.).

● Guy Konopniki : *L'âge démocratique*. Ce qui s'est passé en novembre 1986 dans les collèges et les universités était-il un épiphénomène sans conséquences ou l'amorce d'une exigence nouvelle : celle de vivre l'âge démocratique ? (Grasset, 230 p., 82 F.).

● Régis Debray : *Critique de la raison politique, ou l'inconscient religieux*. Réédition, dans la collection « Tel », d'un essai passablement ardu sur « *le fond religieux des pratiques politiques* ». L'Etat-nation, un parti, une église, une école de pensée ont-ils pour moteur une forme d'inconscient politique ? (Gallimard, 474 p., 48 F.).

● Eric Ollivier : *Les livres dans la peau*. Sous-titré *Histoire d'un amour* (celui des livres), cet essai autobiographique de l'ancien secrétaire de François Mauriac jette une lumière parfois crue sur quelques figures marquantes d'intellectuels français contemporains : Jouhandeau, Cocteau, Montherlant, Sartre, Camus. (Grasset, 240 p., 78 F.).

● Wole Soyinka : *Que ce passé parle à son présent*. Sous un titre un peu amphigourique, voici le texte d'un discours prononcé à Stockholm, en octobre 1986, par l'écrivain nigérian Wole Soyinka, prix Nobel de Littérature. L'écrivain doit-il, dans certaines circonstances, abandonner la plume et recourir à des moyens plus directs pour défendre le droit ? Traduit de l'anglais par Etienne Galle. (Belfond, 56 p., 49 F.).

M. C.

editions  
entente

12 RUE HONORÉ CHEVALIER, 75006 PARIS. (1) 42.22.80.70

PIERRE SAMUEL entretien avec Claude-Marie Vadrot

### « Le NUCLÉAIRE EN QUESTIONS »

« Le livre le plus commode et le plus simple qu'on ait publié sur le débat qui agite l'opinion française. »

Le Monde

196 pages. 55 F + 11 F de port.

3<sup>e</sup> édition, revue et augmentée